



Justine Latour

José Evangelista

17



Donna Brown

22

Tara McMullen



Yan Doublet

Rigoletto

30



Agathe Poupény

Don Carlos

40



Ken Howard/Metropolitan Opera

The Tempest de Thomas Adès

50

L'Opéra

Revue québécoise d'art lyrique
HIVER 2018 Numéro 14

5 Éditorial

L'opéra, l'identité lyrique nationale et la future politique culturelle du Québec

6 Actualités

6-7 Événements

8 Artiste d'ici, ailleurs Nora Sourouzian

8 Artiste à domicile Andréanne Brisson Paquin

9 Artiste d'ailleurs, ici Ian Bostridge

9 Anniversaire Gino Quilico

10 Nos artistes sur la route

11 Nouvelles

12 Première *JFK*, l'opéra

13 Entretien

QUARTOM: de petits chanteurs à politiciens texans de *JFK*!

17 Dossier

L'art lyrique de José Evangelista

21 Portraits

21 Jeune Olivier Bergeron

22 Mentor Donna Brown

23 Passionnée Nancy Cleman

25 Profil

Opéramania

27 Critiques

Opéra de Québec

Opéra de Montréal

Chants Libres

Opéra Bouffe du Québec

Les Productions Belle Lurette

Compagnie Baroque Mont-Royal

Opéra McGill

Atelier d'opéra de l'Université de Montréal

Orchestre symphonique de Laval

Orchestre Métropolitain

I Musici

Les Violons du Roy

Fondation Arte Musica

Les Boréades de Montréal et

Le Nouvel Opéra

Club Musical de Québec

Société Pro Musica

Opéra national de Paris

Conférence

CD

44 Calendrier

44 Calendrier chronologique

45 Calendrier événementiel

48 Calendriers cinématographique et radiophonique

50 Coda

Réinsuffler le merveilleux dans l'opéra contemporain

L'OPÉRA, L'IDENTITÉ LYRIQUE NATIONALE ET LA FUTURE POLITIQUE CULTURELLE DU QUÉBEC

par Daniel Turp

Si l'opéra a acquis, en tant que forme d'expression culturelle et musicale, un statut universel et que l'on peut, de Milan à New York en passant par Berlin à Vienne, mais aussi Buenos Aires et Beijing, au Caire à Tel Aviv, fréquenter une scène lyrique, il demeure qu'il est porteur d'identité nationale. Lorsqu'il est question du répertoire lyrique, les Wagner, Britten, Massenet, Verdi, Borodine et Dvořák n'ont-ils pas contribué à l'émergence d'un opéra allemand, anglais, français, italien, russe et tchèque ? Les artistes lyriques ne sont-ils pas aussi identifiés par le pays de leur nationalité, Jussi Björling étant présenté comme un grand ténor suédois, Ewa Podleś comme une contralto polonaise et Joan Sutherland comme une soprano australienne. Mais on constate par ailleurs que le ténor Josep Carreras est qualifié de chanteur catalan, et que le grand metteur en scène lyrique David McVicar est identifié comme étant écossais.

Si l'opéra est susceptible de contribuer à une identité nationale du Québec, une telle contribution repose davantage à ce jour sur des artistes lyriques de grand talent qui font émerger une identité lyrique québécoise. Le baryton Jean-François Lapointe n'était pas peu fier d'avoir lu que le Guillaume Tell qu'il incarnait au Grand Théâtre de Genève était un héros québécois. Les metteurs en scène Robert Lepage et François Girard, et le chef Yannick Nézet-Séguin, sont généralement présentés aujourd'hui comme des artistes québécois. Il en va de même pour la contralto Marie-Nicole Lemieux et les sopranos Karina Gauvin et Hélène Guilmette, qui sont, pour leurs critiques, des chanteuses québécoises.

Il existe aussi un répertoire lyrique québécois, s'appuyant sur les créations de Chants Libres et ainsi que sur les œuvres créées récemment à l'Opéra de Montréal, comme *Les Feluettes* et *Another Brick in the Wall – l'opéra*. S'il y a aujourd'hui un théâtre québécois, une chanson québécoise, un cinéma québécois et, depuis l'avènement du Cirque du Soleil, un cirque québécois, dont les œuvres permettent d'identifier ces formes d'expression culturelle à la nation québécoise et à ses artistes,

l'identité lyrique de la nation francophone d'Amérique pourrait toutefois être confortée si la création était hissée au rang des priorités du milieu lyrique.



Dans cette perspective, le projet « Partout la culture », présenté par le gouvernement du Québec à la suite des consultations visant au renouvellement de la politique culturelle du Québec, est susceptible d'entraîner le milieu dans cette voie si un soutien était véritablement donné pour « façonner un environnement propice à la création et au rayonnement de nos richesses culturelles ». « Soutenir une création et une production répondant à des hauts standards de qualité » est d'ailleurs présenté comme un objectif accompagnant cette orientation, ainsi formulé : « Symboles forts de l'identité d'une société, la création et la production culturelles sont les étapes à la base du déploiement artistique. Il est donc essentiel de les soutenir afin de créer des conditions favorables permettant aux artistes d'expérimenter, d'inventer, de prendre des risques et de sortir des sentiers battus. La mise en relation de diverses façons de faire d'ici et d'ailleurs, les échanges artistiques, les concours ou les résidences donnent aux créateurs l'occasion d'enrichir leurs œuvres ».

De telles œuvres mériteraient toutefois d'être soutenues dans leur création même et une aide, prenant la forme d'une obligation faite aux organismes soutenus par le Conseil des arts et lettres de commander des œuvres, ou d'un soutien direct aux créatrices et créateurs, s'impose dorénavant. Le répertoire lyrique québécois pourrait considérablement s'enrichir

si les compositrices et compositeurs, de même que leurs librettistes, pouvaient compter sur un tel soutien. Il est donc à espérer que la nouvelle politique – qui tarde à voir le jour – la troisième ministre de la Culture ayant annoncé son dévoilement pour le printemps 2018, aille dans ce sens et qu'elle soit, comme le suggère Odile Tremblay dans les pages de cette revue, « à l'écoute de l'opéra » (*L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique*, n° 9, automne 2016, p. 50).

Dans son travail de médiation culturelle, *L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique* continuera de mobiliser les lyricomanes autour de la cause de l'opéra, cet art total à l'égard duquel, ici et ailleurs dans le monde, « [l']intérêt ne faiblit pas », pour reprendre l'heureuse expression du directeur de l'*Avant-Scène Opéra*, Michel Pazdro (*Le Monde*, 3 novembre 2017). L'art lyrique constitue l'une des formes d'expression culturelle méritant d'être protégée et promue. La revue cherchera aussi à faire adhérer les opéraphiles à une cause plus vaste : celle d'assurer, à travers sa propre identité lyrique, la pérennité, le rayonnement de la nation québécoise, et la consolidation d'une véritable identité nationale.



À nos fidèles abonné.e.s qui, dans ce numéro d'hiver, feront plus ample connaissance avec l'ensemble vocal Quartom et en sauront davantage sur « l'art lyrique de José Évangélista » – et navigueront sur le site de la revue (www.revuelopera.quebec) qui a maintenant pris son essor numérique –, l'équipe de *L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique* dit un grand merci et transmet ses vœux pour des Joyeuses Fêtes et une année nouvelle faite de petits et grands bonheurs lyriques... qui pourraient également être suscités auprès de l'entourage familial et professionnel par un abonnement cadeau à la revue ! (voir l'offre spéciale ci-après en p. 34).